Des intérêts sombres derrière la prétendue affaire du «Syndrome de La Havane»

.

La Havane, 12 mai, (RHC)- Johana Tablada, sous-directrice générale pour les États-Unis au ministère cubain des Affaires étrangères, a dénoncé l'existence «d'intérêts sombres» derrière la campagne sur le prétendu «Syndrome de La Havane».

«Aucun rapport ou étude publié jusqu'à présent aux États-Unis, à Cuba ou dans le monde n'apporte la preuve scientifique de l'existence d'ondes radiofréquences de grande intensité dans la zone où se trouvaient les diplomates qui ont signalé des symptômes de santé», a rappelé Johana Tablada dans des déclarations à l'agence Prensa Latina.

Elle a souligné que les seuls qui ont gagné avec cette histoire sont les membres d'un groupe minoritaire et réactionnaire de politiciens désespérés qui sont prêts à utiliser n'importe quelle ressource pour essayer d'imposer et de perpétuer la confrontation, les mensonges et l'injustice de la politique de Washington contre le peuple cubain et les Nord-américains eux-mêmes.

Elle a indiqué que le groupe d'experts cubains qui a enquêté sur cette question a qualifié d'improbable l'hypothèse que des médias et des sources non identifiées tentent de le fixer dans l'imagination des gens.

Johana Tablada a souligné que jusqu'à aujourd'hui, «la chose la plus concrète et la plus factuelle que nous ayons vue est que les symptômes ont été signalés avec une telle diversité que même les médecins du département d'État ont expliqué, ainsi que les scientifiques cubains, que tant d'éléments ne peuvent être attribués à une cause commune».

Washington a pris comme prétexte des accusations infondées contre Cuba pour réduire au minimum le personnel de l'ambassade à La Havane en 2017.

Johana Tablada a dénoncé un nouveau cycle d'articles et de «fuites», après l'arrivée de Joe Biden à la Maison-Blanche, sur l'existence supposée «d'attaques», un mot qui n'a pas été utilisé par les porte-parole officiels du gouvernement de Washington dans leurs dernières déclarations.

La diplomate cubaine a souligné que le dénominateur commun de cette série de publications est «la spéculation politique, la manipulation et l'absence de sources primaires ainsi que la référence trompeuse qui suppose et présente comme un fait réel un prétendu syndrome qui n'a pas été prouvé par la science».

La sous-directrice générale pour les États-Unis au ministère des Affaires étrangères a souligné que le «Syndrome de La Havane» n'existe pas en dehors de la propagande, mais nous vivons dans un monde, a-t-elle dit, dans lequel les perceptions comptent plus que les réalités.

«Les enquêtes menées par le FBI et le ministère de l'Intérieur de Cuba étaient sérieuses et concluantes pour exclure l'existence d'attaques acoustiques par ultrasons ou infrasons.

La diplomate a conclu que la principale victime de toute cette saga semble être à nouveau la vérité.

Source: Prensa Latina

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/257035-des-interets-sombres-derriere-la-pretendue-affaire-du-syndrome-de-la-havane

RADIO HABANA CUBA

Radio Habana Cuba